

Auteur : David Lallemand

Année : 2026

Structure : Secrétariat général aux droits de l'enfant. Fondation Roi Baudouin. Réseau International de Sociologie Clinique (RISC).

Intervenant-es : B. Devos ; J. Bierlaire ; K. Van der Straeten ; J-L Nsengiyumva ; Farid El Asri

Compagnie d'accueil :

Compagnie du Campus

Entretiens : Bernard De Vos

(Délégation générale aux droits de l'enfant) P. Macaux et G. Orlandi



Politiser l'enfance ou reconnaître l'enfant politique ?

Synthèse de l'auteur

(Extraits recomposés) En Occident, discuter de l'enfant, sa parole et sa place dans la société, la famille ou le débat démocratique, est compliqué voire risqué. Car c'est interroger coutumes, récits, certitudes, pratiques, règles et enseignements, loin d'être partagés. C'est ouvrir la porte de l'intime, tenter de séparer le rationnel et l'irrationnel qui poussent à mettre des êtres humains au monde, en répondant à des émotions, des pulsions biologiques autant qu'à des obligations morales et légales. Pour travailler dans l'intérêt supérieur des enfants et des jeunes (Convention internationale relative aux droits de l'enfant article 3), nous n'avons d'autre choix que de « *sortir de l'imaginaire pétrifié* » (Susann Heenen-Wolff, ULG). Il s'agit de sortir des attitudes stéréotypées que nous développons face aux enfants, souvent pour nous rassurer sur notre capacité à les affronter. Il faut politiser l'enfant, *le reconnaître politique*, pour qu'il participe activement à la société et à la compréhension du rôle qu'il peut y jouer. Le théâtre-action (TA) s'inscrit dans cette volonté d'accepter le réel et tous ses acteurs sans distinction, pour progresser, vers une co-création théâtrale avec un objectif commun. Le TA permet aux gens dits « *ordinaires* » l'exercice actif de leurs droits culturels. En n'oubliant pas les enfants dans des projets participatifs, appropriés et agissants. L'enfant est politique dès lors qu'il est considéré comme sujet de droit et qu'on lui accorde l'exercice des prérogatives associées : participation, liberté d'opinion, d'expression, d'association mais encore la non-discrimination, l'accès à l'éducation et à la culture, Nous avons besoin d'un changement radical de l'approche de l'enfance qui soit inclusive, participative, qui s'éloigne des modèles imposés par un pouvoir patriarcal qui a montré ses limites, s'accrochant à la gestion du monde en usant parfois d'une violence dont les enfants, les femmes et les minorités sont les premières victimes, voire les premières cibles désignées avec un aplomb qui frise le cynisme. C'est en réaction à ce monopole de la pensée, contre ce kidnapping du discours, que le TA existe, donnant à l'enfant la même place qu'aux autres acteur-ices de la société : celle de son existence à raconter. Une place politique par essence.

Commentaire général

Les spectacles de la Compagnie accompagnante ont objectivé l'approche théorique, l'équipe du Secrétariat général des droits de l'enfant s'étant même prêtée à jouer les personnages de l'un des trois spectacles (*Rien à faire, rien à perdre*). Les échanges nés des débats clôturant les spectacles ont ainsi été l'occasion d'affiner l'approche sensible de la matière et la pertinence de l'écrit théorique. Les Cahiers pédagogiques qui ont accompagné les trois spectacles en complètent le propos : ils constituent un instrument qui, préparé avec l'auteur, participent à l'analyse. Les compagnies de TA attachent une attention sourcilleuse à ces documents, tout particulièrement lorsqu'ils sont destinés aux milieux scolaires. « *Rien à faire rien à perdre* » offre pleinement matière aux parcours déroutants de ces jeunes partis en Syrie « *porteurs de valeurs fortes non investies, faute d'avoir trouvé le substrat nécessaire dans leur propre pays* » les considérant sous l'angle sociétal. Le spectacle fait entendre la voix de ceux qui ne trouvent plus de sens dans ce qui les a mobilisés, et qui sont prêts à partager leur ressenti, leurs réflexions et leur questionnement sur ce qui les a conduits à s'y engager. Sur la solitude aussi qui les a accompagnés et sur le rôle joué par les adultes : parents, professeurs, éducateurs, animateurs, professionnels de l'enfance et de la jeunesse, policiers, juges et magistrats, avant, pendant et après leur « *radicalisation* ». « *Grandir* » interroge la situation des enfants et adolescents moins valides et de ceux qui vivent à leur côté, et questionne la « *définition culturellement et socialement réductrice de la normalité* ». Il ouvre au débat sur des alternatives pédagogiques et sociales, avec pour objectif de « *semer la pensée d'une richesse de la différence* », les motifs de l'échec de la société à les reconnaître, et des parents à ne pas oser la revendiquer. « *L'écho du silence* » fait entendre la voix des jeunes qualifiés de perchés parce qu'ils semblent trop éloignés des réalités de notre société, jugés « *excentriques* » ou « *lunaires* », souvent sous l'influence des réseaux sociaux, et questionne leur « *crucial et troublant mal-être dont on parle sans véritablement parvenir à le cerner* », leur besoin d'évasion face aux exigences scolaires, aux attentes sociales et aux défis émotionnels, dans leur incompréhension d'un monde confus et oppressant.

Le moment sensible

L'histoire de « *Zoé et sa maman* » qui dans « *Grandir* » symbolise l'allégorie de tous les enfants désireux d'apprendre, de confronter leur appropriation du monde aux connaissances des adultes ou plus simplement de s'intégrer dans la société sans exclusion, ni ségrégation, ni rejet.

La structure du document

• 1ERE PARTIE : l'approche théorique : neufs propositions

- 1ère proposition : discuter de l'enfant dans le débat démocratique
- 2ème proposition : travailler dans l'intérêt supérieur des enfants et des jeunes
- 3ème proposition : reconnaître le bruit de la musique
- 4ème proposition : la démarche du théâtre-action : accepter le réel
- 5ème proposition : l'approche du théâtre-action : l'exercice actif des droits culturels.
- 6ème proposition : la mise en scène artistique du vécu des exclus par eux-mêmes
- 7ème proposition : des indicateurs au rouge
- 8ème proposition : politiser l'enfance, ou reconnaître que l'enfant est politique ?
- 9ème proposition : contestation du contrôle médiatique du narratif de nos vies

• 2EME PARTIE : l'accompagnement des spectacles : les cahiers pédagogiques

- « *Grandir* » (2023)
- « *Rien à faire, rien à perdre* » (2024)
- « *L'écho du silence* » (2025)



Le propos de la compagnie d'accueil

Un cahier pédagogique doit à la fois préserver la découverte du spectacle et aider l'enseignant à développer l'esprit critique de ses élèves. Il propose aux enseignants de les utiliser pour développer leur rapport avec leurs élèves sur des sujets sensibles, à la marge du domaine ordinaire de l'école mais présents de manière implicite dans le rapport des jeunes à l'enseignement, au temps et à l'espace scolaires. Ce document, conçu loin de toute connotation promotionnelle, vise à préserver une grande liberté d'approche de la thématique et à accompagner la curiosité naturelle des élèves pour des sujets sensibles, mais hors programme.

Consulter ce travail de recherche :
Centre du Théâtre Action
contact@theatre-action.be
064/21 64 91

Plus d'informations :
coordination.fta@gmail.com
www.federationtheatreaction.be